

Anna Piotrowska : L'homme empoisonné au mercure

« Je ne veux pas mourir comme Tycho Brahé », disent les Tchèques en rigolant quand ils se retirent pour aller aux cabinets pendant une fête arrosée de bière. Personne ne voudrait mourir comme ce génial astronome danois. Selon une nouvelle théorie, le savant fut assassiné par son cousin, mais le crime fut commandité par le roi danois Christian IV. Des archéologues danois souhaitent exhumer sa dépouille gisant dans la cathédrale Týn située sur la grande place de Prague.

Onze jours avant sa mort, Tycho Brahé participa à un banquet donné par Peter Wok von Rosenberg. Même s'il avait assez bu et qu'il sentait une pression sur sa vessie, il ne se leva pas de table pour ne pas offenser l'hôte, selon l'étiquette d'alors. En rentrant il n'était plus en mesure de se soulager. Après cinq jours et nuits d'insomnie il fit sortir quelques gouttes d'urine. Mais la maladie évolua. Brahé mourut le 24 octobre 1601. Sa mort provoqua un raz-de-marée de rumeurs suggérant un empoisonnement. Qui tua l'astronome ?

A la fin de l'année 1575 Brahé désirait quitter le Danemark et s'installer à Bâle pour y mener une vie de savant indépendant. Or le monarque danois Frédéric II voulait tellement garder le savant dans son pays qu'il lui offrit l'île de Hven en fief. Brahé y fit construire un château lui servant de résidence et un observatoire astronomique. Quand en 1596 Christian arriva au pouvoir, l'astronome commença cependant à avoir des ennuis. L'une des causes de ce conflit est sans doute le mépris du jeune roi pour le scientifique. Malgré de fréquents rappels, Brahé ne répara pas le toit de la chapelle de Roskilde où se trouvaient les tombes du père et du grand-père de Christian. Ensuite le pouvoir fit retirer au savant chacune de ses terres et refusa de transformer l'île de Hven en fief héréditaire. Cela signifia pour Brahé la perte financière des sommes investies dans la construction du château et de ses autres biens qu'il aurait pu transmettre en héritage.

Blessé, l'astronome embarqua tout son attirail et partit de l'île avec sa concubine Christine et ses six enfants. Après une brève escale à Copenhague il se rendit à Rostock en Allemagne d'où il écrivit une lettre au roi. Il y certifia qu'il préférerait lui servir plutôt de chercher un nouveau mécène, mais sous des conditions raisonnables. A l'automne 1597 il reçut une réponse lui expliquant clairement qui était le vassal et qui le suzerain. Brahé envoya son fils Tycho avec des cadeaux à Prague, à l'empereur allemand Rodolphe II. Cet amateur de nouveautés technologiques, d'astrologie et d'art s'intéressait aux prouesses de Brahé et l'invita à la cour. L'astronome ne s'y réjouit pas longtemps et il mourut peu après. La cause de son décès fut un empoisonnement au mercure. En 1991 des savants de l'Institut de médecine légale de l'Université de Copenhague effectuèrent des analyses chimiques sur des poils prélevés sur le menton de l'astronome. Dans les pilosités une grande partie des substances absorbées par l'organisme se conserve en effet. Sur la base de ses analyses les scientifiques

découvrirent avec quels éléments chimiques dangereux Brahé eut affaire au cours des derniers mois de sa vie.

Les poils de l'astronome contenaient beaucoup de mercure qui, à forte dose, peut être un poison mortel. Des analyses complémentaires effectuées en 1996 par l'Université de Lund indiquèrent que cette substance pénétra dans l'organisme du savant un jour à peine avant sa mort et qu'elle fut probablement la cause immédiate du décès. On affirma alors que l'astronome aurait pu s'empoisonner par accident. Il se prenait en effet pour un alchimiste et un connaisseur de la médecine. On s'imagina donc qu'en voulant se soulager de ses souffrances il fabriqua un médicament qui le tua. Cette hypothèse n'est pas approuvée par Peter H. Andersen, un historien danois de littérature à l'Université de Strasbourg. Il estime que Tycho Brahé fut assassiné, et ce par son propre cousin.

Le comte Erik Brahé appartient à une dynastie suédoise ramifiée. Chose intéressante, il fut l'un des confidents du roi polonais Sigismond III Vasa qui était originaire de la Suède. Le comte partit avec lui en Pologne en 1587, mais leurs relations se refroidirent après la bataille polono-suédoise de Linköping (25 septembre 1598) au cours de laquelle Erik trahit notre monarque. Or comme il était un diplomate rusé manquant constamment d'argent, il trouva rapidement un nouveau patron – le roi danois Christian IV.

Le professeur Andersen s'appuie sur les mémoires d'Erik. Il ressort des notes du comte qu'au début de l'année 1601 il se préparait pour une mission importante. Il quitta Visingsborg en toute hâte. A Gdańsk il rencontra un certain Hans de Holstein. Andersen pense que c'est le frère cadet de Christian IV.

En mai 1601 Erik Brahé se rendit à Prague. Sur place, dans un bain turc, il rencontra les ennemis de son cousin, et ensuite le cousin lui-même. Comme ils ne se connaissaient pas auparavant, il s'efforça de s'introduire dans les bonnes grâces de l'astronome. Dans le journal du comte il commença à apparaître, de façon répétée, des *mea culpa* (ma faute) et le 4 juin il écrivit *mea maxima culpa* (ma grande faute). Il n'apparaît pas de quoi il s'agit. Selon Andersen, ces mots sont symptomatiques des remords d'Erik. Son sentiment de culpabilité devait être important puisqu'on trouve aussi parmi les notes, à plusieurs reprises, des expressions comme : « Chère Marie, donne-moi des chaînes, car seules tes chaînes peuvent me protéger d'autres chaînes », « Jésus, aide mon faible corps » ou « Je me lave les mains », tout cela écrit peu de temps avant la mort de Tycho. – Ce ne sont pas des prières ordinaires, car Erik n'écrivit pas des choses semblables ni en Suède ni en Pologne, bien qu'il eût des raisons de le faire. Au temps de la guerre civile suédoise (1597-1598) il fut responsable de la mort de deux de ses beaux-frères, dit le professeur Andersen. Plusieurs personnes ont participé à la conspiration contre l'astronome. L'une d'entre elles est certainement Peter Wok von Rosenberg, l'organisateur du funeste festin pendant lequel Tycho Brahé commença à se sentir mal. Selon le professeur Andersen, c'est lors de ce banquet qu'Erik administra la première dose de poison à son cousin. Pendant

cinq nuits l'astronome délira avec de la fièvre, avec d'atroces souffrances. Ensuite il commença peu à peu à recouvrer la santé. Mais l'assassin ne supporta pas cela. Le 20 octobre Erik réussit à se rendre dans la maison de son parent, car il écrivit ceci dans son journal : « déjeuner chez T. Brahé ». Ensuite il visita le malade les 22 et 23 octobre dans la soirée. Au matin du 24 octobre l'astronome décéda. Le professeur Andersen pense qu'au cours de ses dernières visites l'assassin versa une dose mortelle de mercure dans le verre de Tycho.

Pourquoi Christian IV donna-t-il l'ordre d'assassiner l'astronome ? – Le roi enviait son célèbre compatriote, dit le professeur Andersen. Le monarque était ambitieux, mais jeune et inconnu. Grâce à ses seuls exploits Tycho passait pour l'un des Danois les plus illustres de l'Histoire, et la modestie n'était pas l'un de ses côtés les plus forts. Il se nommait le Messie et Hercule. Le conflit de ces deux personnalités fut commenté dans toute l'Europe. Après être parti de sa patrie, Brahé écrivit qu'il avait enfin « retrouvé la liberté après un long exil au Danemark ». Dans des lettres adressées à ses amis danois il employait des expressions comme « mon Allemagne » et « votre Danemark ». – De plus, en 1597 il dédiait tous ses ouvrages à l'empereur allemand. C'était une très mauvaise publicité pour le roi danois, dit le professeur Andersen.

Il se peut aussi que les motifs de Christian fussent très personnels. – Parmi l'aristocratie européenne il circulait des rumeurs disant que le jeune souverain était un bâtard, dit le professeur Andersen. On en trouve des échos dans *Hamlet* de William Shakespeare. La mère du monarque, la reine Sophie, était considérablement plus jeune que son mari Frédéric II qui, de surcroît, passait pour être un ivrogne. Qui sait ce qui se passa dans l'été 1576 quand Tycho Brahé reçut en fief l'île de Hven ? La reine était connue pour être une amatrice de la science, donc peut-être s'intéressait-elle aussi au célèbre savant ?

L'intimité unissant ce couple se traduit par le fait que la première fille de l'astronome, née en 1578, reçut le prénom de Sophie. Et dix ans après la conception de Christian la reine rendit une visite à Brahé et passa trois jours chez lui. Selon le professeur Andersen ce n'est pas un hasard. Le successeur au trône aurait pu entendre les bruits qui circulaient à la cour. Est-ce qu'il prit la décision de supprimer la personne qui avait contribué à les faire naître ?

In : *Wprost* 6 (2009)